



Du néocolonialisme à la consommation éthique : comprendre le tourisme alternatif

Laurence Dufay

L'attrait pour les nouvelles formes de tourisme ne peut être attribué uniquement à l'effet de mode ou au résultat d'un travail de sensibilisation au commerce équitable ou au développement durable de manière plus globale. Il est aussi le résultat d'une profonde réflexion sur nos modes de vie qu'amène la crise économique et culturelle que nous vivons dans les pays du Nord.

En effet, ces offres de service correspondent aussi aux nouvelles interrogations des sociétés occidentales sur leur rapport à la consommation et au monde, conscientes qu'elles se partagent la majorité des ressources mondiales au détriment des pays du Sud. Les critiques du système capitaliste et de la surconsommation que la crise engendre les mènent à se positionner pour un commerce plus juste et à choisir un mode de consommation plus éthique.

De profonds changements s'opèrent aussi dans notre rapport au temps, aux loisirs, à l'argent, à la géopolitique... Cependant, nous nous devons aussi d'être critiques sur les motivations au voyage alternatif.

Cet article brossera quelques pistes que nous avons pu dégager suite à nos rencontres avec des voyageurs et des opérateurs de tourisme durable pour comprendre l'engouement pour ce type de tourisme.

Effet de mode

Sentiments confirmés par plusieurs professionnels du secteur interrogés, le tourisme alternatif a ouvert un créneau et une mode. Cet effet est exploité par des opérateurs de plus en plus nombreux, essentiellement pour des destinations africaines. Des organisations plus anciennes doivent quelque peu s'y adapter ou accepter parfois une certaine forme d'instrumentalisation.

La nouvelle campagne sur la solidarité des jeunes de « operationbravo.be » avec son slogan « Existe-t-il encore des super héros ? Gagne un voyage d'immersion en Afrique du Sud de 15 jours » en est bien le reflet. Le voyage solidaire encourage à la solidarité et propose des formations à l'interculturalité. Toutefois, il devient avant tout, pour la majorité des participants, une manière de voyager encadré par des organisations reconnues et de valoriser cette expérience dans un CV...

« Je veux être utile » ou « je veux faire de l'humanitaire » sonne alors comme un leitmotiv. Les demandes de chantiers internationaux en Europe baissent au profit de destinations plus lointaines. Les demandeurs n'hésitent pas à préciser la destination convoitée, exotique de préférence.

L'engouement pour les valeurs du tourisme solidaire s'effrite rapidement au profit de la consommation d'aventures. Il arrive régulièrement que des concepts tels « développement durable » soient utilisés sans véritable connaissance et compréhension de ce vocabulaire. De plus, vivre ces valeurs au quotidien demande cohérence et détermination alors que tout nous pousse à consommer de manière peu éthique, même si les jeunes tirent de grandes expériences de vie de ces voyages et y apprennent à connaître l'Autre.

Les professionnels spécialisés dans les voyages thématiques estiment que cette mode a démarré il y a environ dix ans. Mais le secteur en a vu d'autres... À l'image de ces vogues, le tourisme solidaire pourrait, selon eux, disparaître au profit d'autres formes de voyages : recherche de sensations par le sport, militantisme plus politique...

De bonnes intentions

Si certains considèrent ces initiatives comme vaines, ne servant qu'à la déculpabilisation de quelques-uns, d'autres espèrent envoyer un réel signal politique et inverser la vapeur. Les détracteurs du tourisme solidaire attaquent volontiers la noblesse des intentions des clients et promoteurs. En ce qui concerne les promoteurs, les arguments portent sur les formes de néocolonialisme qui résideraient dans leur recherche d'authenticité, voire d'exotisme.

La publicité vend du rêve et les voyages « hors du commun » répondent aux envies de sensations et d'émotions sans cesse attisées dans une société du zapping et du « toujours plus ». Le tourisme alternatif n'échapperait pas à cette tendance, comme la fierté de soutenir le développement, célébrant la nouvelle prospérité retrouvée. Les récentes enquêtes sur « le commerce de l'équitable » dont le film de Donatien Lemaître, « Le business du commerce équitable » a effectivement de quoi faire déchanter les idéalistes.

En face, les promoteurs du tourisme alternatif dénoncent de leur côté, le néocolonialisme des vendeurs et consommateurs de séjours low cost qui exploitent une main-d'œuvre en grande précarité. En veillant à ce que les retombées financières bénéficient aux plus pauvres dans le respect de l'environnement et des cultures locales, ils démontrent leur souci de l'Autre et se distancient des comportements pervers des « néocolons ».

Même si la perversité de Robinson Crusoë envers Vendredi est parfois subtile, la coconstruction des projets avec les populations locales et l'attention des promoteurs à établir des échanges de confiance constituent d'excellents remparts à ces dérives. La différenciation de l'« assistanat » et « aide bienveillante » demande compétences et vigilance que rassemblent nombre d'organisations.

Une troisième forme de néocolonialisme est dénoncée du Maghreb à l'Asie. La récente affaire de tourisme sexuel au Maroc n'a fait qu'ajouter de l'eau au moulin de ces détracteurs. Les stéréotypes de l'Occident dépravé venant souiller, à bas coût, voire gratuitement, ressurgissent. Les promoteurs du tourisme solidaire partagent avec eux la plupart de leurs constats sur les dégâts du tourisme de masse. Par contre, ils soutiennent la valorisation des traditions locales. Ils encouragent ainsi un autre type de globalisation.

Concernant les migrants impliqués dans des projets de tourisme solidaire, les critiques portent notamment sur leur « opportunisme » : nombre d'entre eux y trouveraient une façon de créer leur propre emploi, exploitant ainsi un nouveau créneau dont ils ne partageraient que très superficiellement les valeurs, sans hésiter à exploiter leurs compatriotes en vue de leur ascension sociale. Pourtant, rares sont ceux qui réellement peuvent en vivre. Les équipes sont composées principalement de bénévoles, leur investissement leur demandant parfois de grands sacrifices, financiers et familiaux. De plus, la création d'emplois valorisants mériterait d'être vue comme de la persévérance.

Conscient de ces travers possibles, Ilyas fait partie de ces jeunes qui ont pris goût aux voyages. Il partage une partie de ces analyses et les utilise pour réajuster ses propres projets.

Voyager, rencontrer, partager : le style de vie d'Ilyas (photo)

Que peut bien pousser un jeune diplômé en commerce international à parcourir le monde en sac à dos et de revenir dans sa ville natale, Bruxelles, pour repartir de plus belle après avoir partagé ses aventures et projets ?

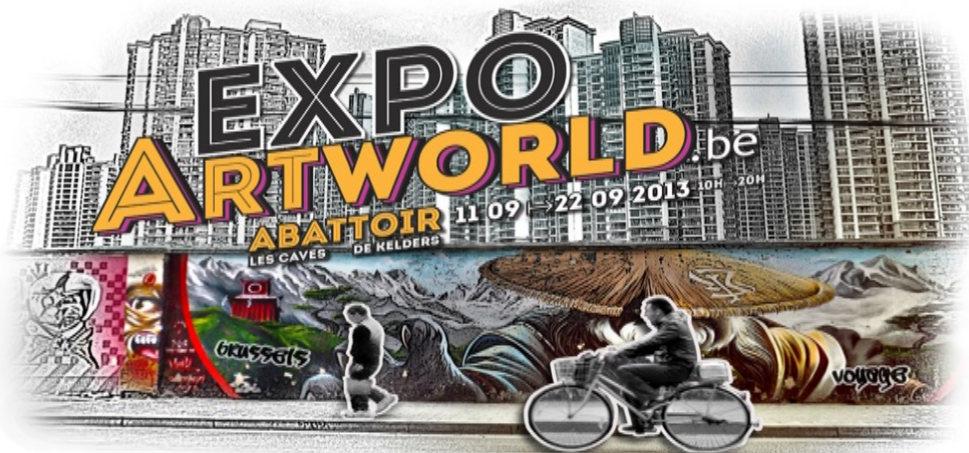
Ilyas Essadek a organisé son premier voyage en tant qu'étudiant en marketing à l'EPHEC (Haute École Économique et Technique, Bruxelles). Il a effectué son stage en Équateur où il a découvert des cultures d'Amérique latine, le monde de la coopération, mais aussi le business du tourisme alternatif. Il se souvient notamment de ces opérateurs qui vendaient à prix d'or des rencontres avec les locaux à des Occidentaux en mal d'authenticité logeant de luxueuses loges. Ils payaient un souper avec « la plus vieille famille d'un village » et des visites dans les communautés.

Ses études et expériences l'ont amené à s'interroger sur les rencontres interculturelles. Il s'engage dans plusieurs chantiers internationaux dans différents pays d'Europe et du reste du monde avec plusieurs associations.

Il a entrepris une formation à distance en journalisme afin de continuer à voyager. Entre deux départs, il s'est formé au photoreportage et a suivi un cycle d'information de l'Agence belge de développement.

Passionné, il souhaite joindre l'utile à l'agréable en montant des projets sociaux et partager son goût pour les voyages. Aux jeunes défavorisés, il explique comment l'on peut voyager à bas coût en profitant de réelles rencontres, respectueuses des cultures locales et de l'environnement.

En 2012, il parcourt notamment la Chine au travers de sa culture hip-hop et rencontre de nombreux groupes de jeunes dans différentes villes (www.hellokidsy.com/hk/?p=378). En septembre 2013, ses photos retravaillées par des artistes belges, issus de l'immigration ou non, sont exposées dans les caves des abattoirs d'Anderlecht (www.artworld.be). Les fonds récoltés financeront un projet humanitaire.



Quand on l'interroge sur le tourisme alternatif, Ilyas veut à tout prix éviter de cataloguer de manière simpliste. Toute démarche mérite d'être perçue dans sa complexité. Les motivations du voyage et de l'implication dans les projets dits humanitaires évoluent avec le temps, selon les contextes et les personnes. Pour lui, la diversité des offres de chantiers et les promoteurs de projets de tourisme solidaire correspondent à la pluralité des profils. Chacun peut y trouver son compte et vivre ses propres expériences.

Il prône le « voyager conscient ». En partageant son style de voyage, Ilyas entreprend un travail de sensibilisation au respect des cultures locales, des produits locaux et de l'environnement. Sa préférence pour les photos de portraits des personnes rencontrées sur sa route est le reflet de son goût pour les rencontres à taille humaine. Il lui arrive souvent de terminer son séjour, logé chez des locaux.

Comme nombre de jeunes, Ilyas se recherche et a envie d'inédit. Il reconnaît volontiers que les projets humanitaires peuvent être un prétexte au voyage. Cependant, son équipe se soucie toujours de cerner les réels besoins des populations. Son prochain projet se concentrera d'ailleurs sur la coconstruction des savoirs pour éviter toute posture descendante.

Contact J

Contact J est une association spécialisée dans les échanges de jeunes (15–30 ans), le tourisme alternatif et les formations liées à ce type de voyages. Elle s'adresse à ceux qui souhaitent voyager autrement et de manière responsable, à prix réduit.

www.contactj.be



Autres sites conseillés

Annoncer la couleur www.annoncerlacouleur.be

La Voix des Sans Voix www.lavoixdessansvoix.com